

LA JEUNE FILLE AU CARTON À CHAPEAU

de Boris BARNET (URSS, 1927 – 67 mn)



CINÉ-CONCERT

Musique originale
Vadim SHER

Interprétation
Marie GREMILLARD, violoncelle
Vadim SHER, piano, clavier et accordéon

LE FILM

La Jeune Fille au carton à chapeau

Natacha vit avec son grand-père dans la campagne moscovite, elle y fabrique des chapeaux qu'elle vend à Madame Irène pour sa boutique de la capitale. Lors d'un trajet, Natacha fait la connaissance d'Ilia, étudiant désargenté, en quête d'un logement à Moscou. Natacha lui propose d'habiter la chambre qui lui est attribuée au-dessus du magasin de chapeaux. Cela nécessite cependant un mariage fictif qu'Ilia accepte. Les jeunes gens se croisent souvent et Ilia cherche à persuader Natacha de s'installer avec lui.

Excédé par cette duperie, le mari de Madame Irène paie Natacha avec un billet de loterie, emprunt d'État, qui, va se révéler gagnant. Madame Irène et son mari tentent alors de récupérer le billet en vain. Natacha comprenant que l'amour d'Ilia pour elle est sincère, accepte alors de devenir sa femme.



Le style du film illustre parfaitement les théories du cinéma de Lev Koulechov, « père du cinéma russe ». Tout au long de *La Jeune Fille au carton à chapeau*, Barnet y applique ses principes, il soigne notamment particulièrement le montage, essentiel d'après Koulechov.

Barnet fait un usage infiniment plus réduit du gros plan qu'Eisenstein et on remarquera dans ce film une nette influence du théâtre constructiviste, marqué par la géométrie dépouillée des décors dépourvue de stylisation décorative. L'influence constructiviste est également sensible dans l'interprétation, proche du théâtre satirique de l'époque. Il en est ainsi lors de la singulière gymnastique irréaliste de la servante Marfoucha lorsque, sur l'échelle, elle lave la vitrine. Ou encore l'étudiant transportant le noceur endormi sur son siège. Peut-être



y voyons-nous aussi quelques réminiscences du cinéma burlesque américain (Harold Lloyd, par exemple, avait été très en vogue dans les années 1920-25 en Russie comme ailleurs).

Rares sont les films où on éprouve autant de plaisir à voir celui qu'éprouve le cinéaste.



BORIS BARNET

réalisateur, scénariste et acteur

Selon Jean-Luc Godard, Boris Barnet est le plus grand cinéaste russe. Né à Moscou, le 18 juin 1902, d'un père soldat anglais établi en Russie pendant les guerres napoléoniennes, il quitte l'École des Beaux Arts en 1919 pour s'engager, à 17 ans, dans l'Armée Rouge. Démobilisé en 1921, il devient boxeur professionnel et est engagé par Lev Koulechov, alors directeur de ce qui va devenir en 1922, l'Institut National de Cinéma (VGIK), pour donner des leçons de boxe à ses élèves comédiens et y faire des études de cinéma.

Dès ses premiers films, Barnet fait preuve d'un réel sens de l'humour. Influencé certainement par Buster Keaton et Harold Lloyd, il manie le burlesque avec une grande finesse. Les personnages de ses films, par leur côté grotesque et absurde, font penser à ceux des textes de Gogol. Le cinéma de Barnet emprunte à la tradition du cirque russe des éléments d'équilibrisme et du jonglage tant en esquissant des instantanés poétiques saisissants. Le montage virtuose de l'image, au tempo vertigineux, impose au spectateur de respirer dans son rythme.

A propos de son cinéma Barnet écrit :

« Je ne suis pas, je n'ai jamais été un homme des théories. J'aime avant tout la comédie, je me plais à introduire des scènes drôles dans un drame et des épisodes dramatiques dans un film comique. »

Boris Barnet tourne durant sa vie plus d'une vingtaine de films parmi lesquels de véritables chefs-d'œuvre de cinéma mondial (*Au bord de la mer bleue, Le Lutteur et le clown...*).

Il se suicide à Riga le 8 janvier 1965.



LA MUSIQUE

Vu par un musicien, *La Jeune Fille au carton à chapeau* donne des frissons : le film présente de nombreux éléments qui offrent une source incroyable d'inspiration et réveillent la fantaisie musicale.

L'aspect burlesque du film incite à la création de parties instrumentales virtuoses. L'art du montage de Barnet, créant des cassures subites et fréquentes implique une création musicale très contrastée. Les passages d'une énergie à l'autre à l'intérieur d'une même séquence imposent une composition très précise afin de créer la fluidité nécessaire à l'harmonie entre la pensée musicale et la pensée cinématographique.

Une des grandes particularités de *La Jeune Fille au carton à chapeau* consiste dans le jeu



des acteurs appartenant à l'école FEKS (Fabrique de l'acteur excentrique). Cette école prônait un jeu autant que possible éloigné de tout réalisme et poussé à l'extrême dans le sens de l'expression caricaturale. Même s'il n'y a pas eu d'école semblable en musique, il s'agit ici de créer à partir des échos de l'avant-garde musicale de l'époque, un reflet de ces codes de jeu des acteurs dans la musique. Chaque personnage bénéficie d'un thème qui transcrit son caractère en langage musical et suit l'amplitude de son degré d'expression au fil des scènes.

Dans une création contemporaine ce serait une erreur d'omettre de la partition le cadre socio-historique dans lequel est placé *La Jeune Fille au carton à chapeau*. Le grotesque de la bourgeoisie de la période de la NEP s'entendra dans les mélodies d'un raffinement exagéré ; la vie provinciale et le monde ouvrier aura un lien évident avec la musique populaire russe ; les autorités ou les moments à caractère propagandiste seront accompagnés par des thèmes rappelant la « marche triomphale » de la jeune république soviétique. La musique sera là aussi pour souligner l'humour extraordinaire de cette comédie.

La notion de commentaire musical a son importance particulière dans la conception de cette musique en développant un regard actuel sur ce qui a été tourné il y a 80 ans.

Le duo de piano et de violoncelle sont à la base de la partition. L'accordéon s'ajoute à la coloration sonore. L'utilisation d'un piano numérique permet de varier également les sonorités, mais seulement là où cela est justifié par la cohérence parfaite avec l'image. Il ne s'agit pas de considérer ce chef d'œuvre de Boris Barnet comme l'objet d'un simple amusement musical mais comme une matière précieuse servie par une véritable bande originale dans le plus grand respect de l'œuvre cinématographique.



VADIM SHER

Vadim Sher fut élève de l'École Supérieure de Musique Moussorgski à Saint-Pétersbourg, en Russie.

Depuis 1993, il vit et travaille en France.

Il crée les parties musicales de nombreux spectacles de théâtre : entre autres **Cabaret Citrouille** et **Varietà** d'Achille Tonic, alias Shirley et Dino ; **L'Histoire de Sonetchka** de Marina Tsvetaeva, **Le Kaddish** de Grigori Gorine et **Les Serpents** de Marie N'Diaye, mises en scène de Youlia Zimina, **Cabaret Céleste** d'après Noëlle Renaude, mise en scène de Christian Germain, **Le Doigt sur la plaie** d'après Jules Laforgue, mise en scène de Christian Peythieu, **Chez Marcel - Cabaret Proust** et **Don Juan** de Bertolt Brecht, mises en scène de Jean-Michel Vier et **Un miracle ordinaire**, de Evgueni Schwartz, mise en scène de Laure Favret.

Il est compositeur de musiques de films : **L'Étrangère** de Jean-François Ferrillon, France, 2001 ; **Loïn de Sunset boulevard** de Igor Minaïev, France – Russie, 2005, qui reçoit la Médaille d'Or pour la musique au Park City Film Music Festival, USA ; **Yarik** de Proekt MY, Russie, 2006 ; **Cabaret Paradis** de Corinne et Gilles Benizio, France, 2006, (compositeur additionnel).

En 2007 il crée, avec Dimitri Artemenko, le ciné-concert **La Maison de la rue Troubnaïa** de Boris Barnet puis, en 2009, deux autres ciné-concerts : **Florilège au fil des neiges**, à partir de films d'animation russes, et **La Jeune Fille au carton à chapeau**, avec la violoncelliste Marie Gremillard. Il écrit également une suite musicale pour accompagner le photofilm créé à partir des images du Pré de Béjine, film détruit de Sergueï Eisenstein. Il crée et interprète avec François Lasserre la musique du ciné-concert, **Une page folle** de Teinosuke Kinugasa, commande du Festival des 3 Continents à Nantes pour sa dernière édition.

Également interprète, il est pianiste, clavieriste dans **Le Carnaval des animaux** de Camille Saint-Saëns, mis en scène par Shirley et Dino au Théâtre des Champs Élysées.

Il écrit les arrangements des musiques des textes chantés par Vadim Piankov et l'accompagne lors du spectacle **Escales**.

www.vadimsher.com

MARIE GREMILLARD

Marie Gremillard se forme au Conservatoire de Saint-Maur, d'où elle sort récompensée de 4 médailles d'or et au Conservatoire Supérieur de Paris auprès du Quatuor Ysaye. Elle choisit ensuite de se perfectionner auprès d'Henri Demarquette et d'Erwan Fauré.

Violoncelliste titulaire de l'orchestre des concerts Padeloup, de l'orchestre symphonique Divertimento, dirigé par Zahia Ziouani et violoncelle solo de l'orchestre lyrique de Paris, elle poursuit conjointement une carrière de chambriste au sein du quatuor « Belli Celli ».

Elle s'intéresse également au Jazz et rencontre le compositeur et saxophoniste hongrois Yochko Seffer qui lui dédie une sonate. S'en suit l'enregistrement d'un disque **Zao Family** avec le percussionniste Mino Cinélù et le pianiste Faton Cahen puis d'un deuxième **Neffesh music** réunissant son quatuor de violoncelle, Belli Celli, et un trio jazz.

Parallèlement, elle crée en 2009 **La Jeune Fille au carton à chapeau** avec le pianiste et compositeur Vadim Sher. Elle participe également, en 2010, au spectacle **Le Travail libère**, de Jean-Yves Bernhard. Et elle est également violoncelliste dans **On the town** en 2008, **La Mélodie du bonheur** en 2009, **My Fair Lady** en 2010, les comédies musicales de Noël du Théâtre du Châtelet.

Elle accompagne la chanteuse Québécoise Elise Velle, le chanteur Sénégalais Wasis diop, et le chanteur de New Castle John Turrell. Elle est aussi la violoncelliste du spectacle **Le Carnaval des animaux**, de Camille Saint-Saëns, mis en scène par Shirley et Dino, au Théâtre des Champs Élysées.



FICHE TECHNIQUE

- la copie du film à louer à Arkéïon, auprès d'Yvonne Varry : 01 46 43 23 59 / yvonnearkeion@wanadoo.fr
- un piano acoustique professionnel, droit (de la gamme Yamaha U3 ou supérieur) ou à queue.
- 1 système de diffusion stéréophonique de puissance et de directivité adapté au lieu (de bonne qualité et exempt de tout bruit de fond) (Penser aux supports pour les enceintes).
- 1 console de mixage numérique de préférence (Yamaha 02R, 01V, DM 100, Tascam DM 24...) avec huit entrées au minimum.
- 1 réverbération numérique si console analogique
- 2 enceintes de retour
- 5 pieds de micros standards
- 1 petit pied de micro (style grosse-caisse)
- Câblages (audio et électrique)
- pour le piano : 2 micros de type électrostatique (km 184, sm81, C414, schoeps cmc...)
- pour le clavier numérique 2 DI Box + 2 câbles jack/jack (minimum 1,5m)
- pour le violoncelle : 1 micro de type électrostatique (km 184, sm81, schoeps cmc...)
- pour l'accordéon : 1 micro électrostatique (km 184, sm81)
- pour la voix : 2 micros dynamiques (sm58, md 441,...)

CONTACTS

Compagnie DARD'ART / www.dardart.org

Laure Favret : 06 23 83 01 02 / laure@dardart.org

Vadim Sher : 06 15 44 52 48 / vadim.sher@yahoo.fr

Jean-Yves Bernhard : 06 85 03 35 31 / bernhard@free.fr

Le ciné-concert ***La Jeune Fille au carton à chapeau*** a été représenté

Cinéma le Luxy, Ivry/Seine, septembre 2009 (1 représentation)

Festival de Cinéma Russe de Honfleur, Honfleur, novembre 2009 (1 représentation)

Festival Ciné-junior du Val de Marne, février 2010 (9 représentations à Villejuif, Fontenay, Arceuil, Orly, Sucy-en-brie, Vitry, Choisy)

Cinéma Le Trianon, Romainville, février 2010, (2 représentations)

Cinéma Le Balzac, Paris, février 2010, (1 représentation)

Cinéma Jeanne Moreau, Clamart, février 2010, (1 représentation)

Festival de Cinéma de Cabourg, Cabourg, juin 2010, (1 représentation)

Cinéma Gérard Philipe, Plessis-Robinson, septembre 2010, (1 représentation)

Ciné Meaux Club, Meaux, janvier 2011, (1 représentation)

Les Cinoches - Cinéma de Ris-Orangis en partenariat avec la Ville d'Évry, février 2012
(1 représentation)

Espace Michel Berger, Le Plessis Pâté, octobre 2012, (1 représentation)

Café des Images, Hérouville Saint-Clair, janvier 2013, (1 représentation)